

de d'une bonne loupe, il est facile de constater que ces yeux si développés, toujours grand ouverts, d'une belle couleur

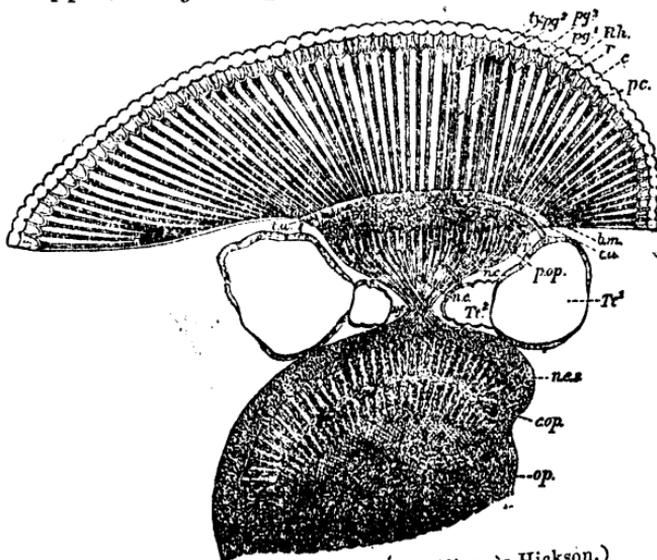


Fig. 5.—Coupe de l'œil d'une mouche (d'après Hickson.)

rougeâtre, sont partagés, en un grand nombre de très petites facettes distinctes, dont chacune est l'extrémité d'un cône; et chaque œil contient environ 4,000 de ces cônes juxtaposés! Si ce chiffre paraît bien extraordinaire, comment oser dire que l'œil de la Libellule (ou Demoiselle) en a 20,000?—On a bien raison d'appeler *yeux composés* ceux dont nous nous occupons. Mais quel est le degré de vision pratique des mouches pourvues d'organes de cette sorte? On n'est pas encore fixé sur ce point; les auteurs les plus sérieux ne s'accordent pas entre eux, et discuteront longtemps encore, avant d'arriver à la certitude en cette importante matière.

Fig. 5—Le haut de la gravure, en demi-cercle, représente la partie extérieure de l'œil, comprenant les facettes qui correspondent aux cônes.

Sir John Lubbock donne, au bas de cette même gravure, les détails suivants que nous reproduisons "à l'usage des amateurs."

*Cm*, membrane basilaire;—*c*, cuticule;—*cop*, ganglion épioptique;—*nc*, noyaux;—*nes*, gaine des cellules nerveuses;—*Nf*, déscension des fibres nerveuses;—*op*, ganglion optique;—*pc*, pseudocône;—*Pg*, cellules pigmentaires;—*pop*, ganglion périoptique;—*r*, rétine;—*Rh*, baguette;—*T*, trachée;—*ta*, anastomose terminale;—*Tt*, trachée;—*ti*, vésicule terminale.